

REPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTRE DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION	SESSION PRINCIPALE	EXAMEN DU BACCALAURÉAT SESSION DE JUIN 2009
SECTION : L E T T R E S		
EPREUVE : F R A N Ç A I S	DURÉE : 2 Heures	COEFFICIENT : 2

Dans le texte qui suit, Daniel Pennac cite les paroles d'une étudiante qui se souvient de son ancien professeur, le poète Georges Perros, qui arrivait en classe, vidait sa sacoche sur le bureau...

Le sourire baissé sur sa tasse de café, elle réfléchit, rappelle lentement les souvenirs à elle puis :

- Oui, c'était la vie : une demi-tonne de bouquins, des pipes, du tabac, un numéro de *France-soir* ou de *L'Equipe*, des clefs, des carnets, des factures, une bougie de sa moto... De ce fatras, il tirait un livre, il nous regardait, il partait d'un rire qui nous mettait en appétit, et il se mettait à lire. Il marchait en lisant, une main dans la poche, l'autre, celle qui tenait le livre, un peu tendue, comme si, le lisant, il nous l'offrait. Toutes ses lectures étaient des cadeaux. Il ne nous demandait rien en échange. Quand l'attention de l'un ou l'une d'entre nous fléchissait, il s'arrêtait de lire une seconde, regardait le rêveur et sifflotait. Ce n'était pas une remontrance¹, c'était un rappel joyeux à la conscience. Il ne nous perdait jamais de vue. Même au plus profond de sa lecture, il nous regardait par-dessus les lignes. Il avait une voix sonore et lumineuse, un peu feutrée, qui remplissait parfaitement le volume des classes, comme elle aurait comblé un amphi, un théâtre, le champ de Mars², sans que jamais un mot soit prononcé au-dessus d'un autre. Il prenait d'instinct les mesures de l'espace et de nos cervelles. Il était la caisse de résonance naturelle de tous les livres, l'incarnation du texte, le livre fait homme. Par sa voix nous découvriions soudain que tout cela avait été écrit pour nous. [...]

Il nous donnait une heure de cours par semaine. Cette heure-là ressemblait à sa musette³ : un déménagement. Quand il nous quitta à la fin de l'année, je fis mes comptes : Shakespeare, Proust, Kafka, Vialatte, Strindberg, Kierkegaard, Molière, Beckett, Marivaux, Valéry, Huysmans, Rilke, Bataille, Gracq, Hardellet, Cervantes, Laclos, Cioran, Tchekhov, Henri Thomas, Butor... je les cite en vrac et j'en oublie autant. En dix ans, je n'en avais pas entendu le dixième ! [...]

Perros ressuscitait les auteurs. Lève-toi et marche : d'Apollinaire à Zola, de Brecht à Wilde, ils rappliquaient⁴ tous dans notre classe, bien vivants, comme s'ils sortaient de chez Michou, le café d'en face.

Daniel Pennac,
Comme un roman (Gallimard, 1992)

1. **une remontrance** : un avertissement, un reproche.
2. **le champ de Mars** : vaste jardin public à Paris.
3. **musette** : sacoche.
4. **ils rappliquaient** : ils venaient.

ETUDE DE TEXTE : (10 points)

I – Compréhension (6 points)

- 1) Qu'est-ce qui, dans le comportement et l'attitude de Perros, encourageait ses élèves à écouter ses lectures ?

(2 points)

- 2) La narratrice évoque la voix de son ancien professeur avec admiration. Quelles sont les qualités de la voix de cet enseignant ?

Relevez et expliquez deux procédés d'écriture utilisés pour mettre en valeur ces qualités.

(3 points)

- 3) A la fin du texte la narratrice fait le bilan de l'année.
Selon elle, Georges Perros a-t-il réussi dans son rôle d'enseignant ?
Justifiez votre réponse.

(1 point)

II – Langue (4 points)

- 1) « Même au plus profond de sa lecture, il nous regardait par-dessus les lignes. »

- Quel est le rapport logique exprimé dans cette phrase ?

- Réécrivez la phrase en exprimant le même rapport logique d'une autre manière.

(1,5 point)

- 2) « Je cite les auteurs en vrac et j'en oublie autant. »

Réécrivez cette phrase au discours indirect en la commençant ainsi :

La narratrice a précisé que ...

(1,5 point)

- 3) « Par sa voix nous découvrons soudain que tout cela avait été écrit pour nous. »

A quel temps est conjugué le verbe souligné. Pourquoi ?

(1 point)

ESSAI (10 points)

« Il marchait en lisant, une main dans la poche, l'autre, celle qui tenait le livre, un peu tendue, comme si le lisant, il nous l'offrait ».

Georges Perros offrait ainsi à ses élèves l'occasion de partager le plaisir de lire les œuvres des grands écrivains et d'apprécier les idées et les valeurs que ces œuvres véhiculent.

Pensez-vous que, pour les jeunes d'aujourd'hui, la lecture constitue un objet de partage ?

Vous développerez à ce propos un point de vue personnel en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.